

Fiche Projet :

Espace Chromatique Sensible

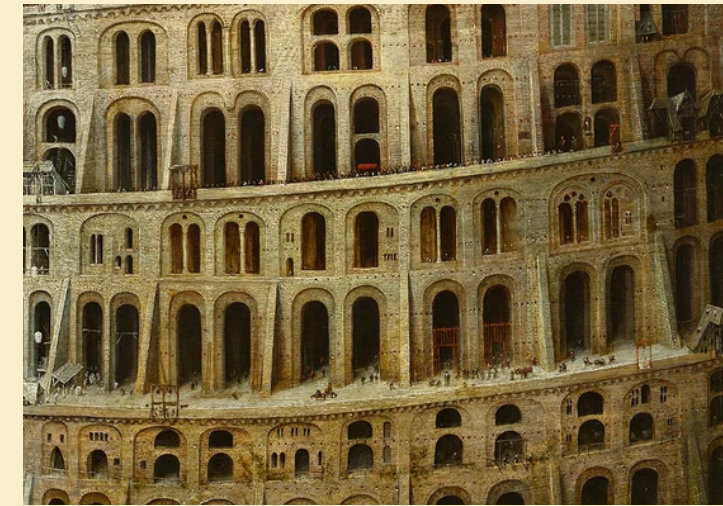
PROJET : MON ESPRIT EN MONUMENT

ARCHITECTURALE (Maquette)

Fradin-Pontais Yaël

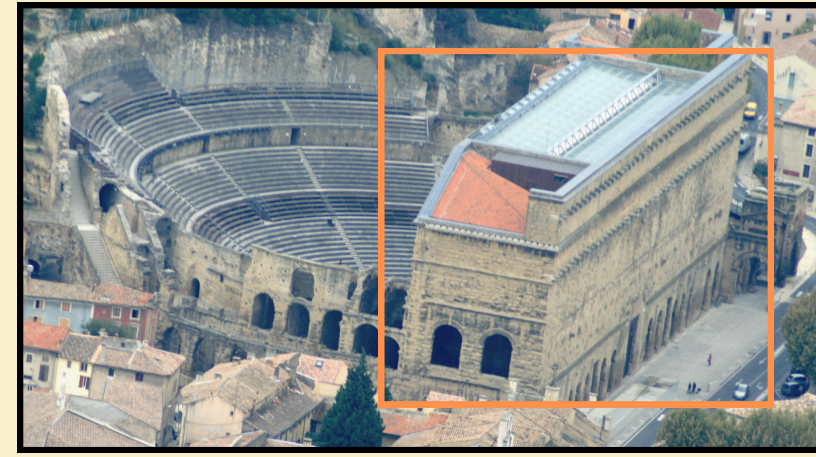
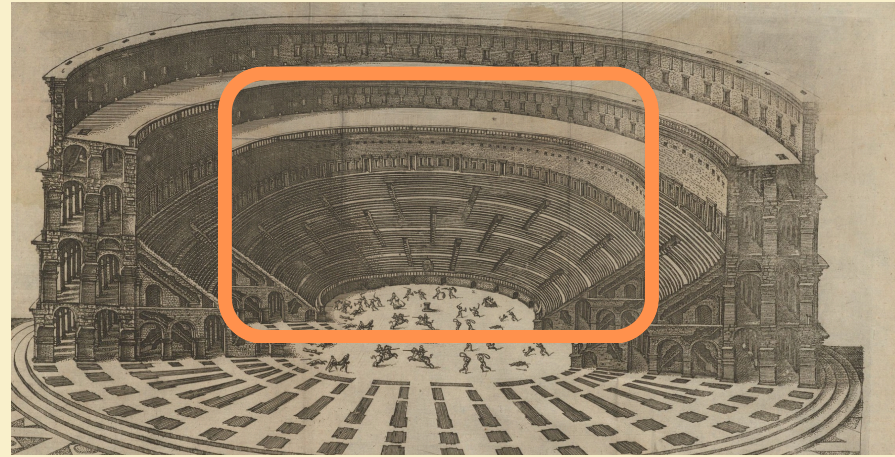
Mes Inspirations, intentions :

La Facade



Pour la facade , je me suis inspirer des arenes de Nimes (1ere image) pour la forme arquée et l'imagerie antique , puis d'une notion de superpositions , ainsi qu'un aspect mystique , religieux, mais toujours dans la meme estique antique , avec un morceau de tableau represantant la toure de Babel (j'ai perdu la reference exacte ;mais il me semble que c'est un tableau de Brueghel) .

La Scene , les Gradins et le Mur



De la gravure , j'ai tiré la volonté de
faire une scene circulaire , et des
gradins antiques , eux aussi
circulaires.

Egalement , j'ai beaucoup aimé le mur
du theatre d'Orange, alors j'ai voulu
reprendre cette notion de finalité ,
de limite rectiligne au theatre,
brisant la circularité engendrée par la
facade , les gradins et la scene.

Les matériaux



A propos des matériaux j'ai , pour la maquette, voulu utilisé de carton et de tissu. Le carton, au passage de la maquette à la construction devrait devenir du bois.

A propos du tissu , l'idée initiale était d'avoir à l'extérieurs un grand patchwork de tissu de multiples couleurs , et , à l'intérieurs , un tissu noir et uni , seulement , dans la réalisation de la maquette, une autre version c'est présentée , celle-ci se trouve être l'application de couches de peinture ne suivant aucun motif prédéfini et , sous l'effet de la lumière faisant apparaître les couleurs de l'autre côté du tissu.

Toujours à propos de la fonction de ce tissu , celui-ci est retirable sur la maquette et le serait sur le bâtiment.

Explications du projet :

Explications :

Aujourd'hui, l'architecture devient de plus en plus un art déconnecté de ses problématiques initiales, c'est-à-dire répondre de manière réfléchie à des besoins concrets en se pliant aux contraintes locales, ce projet, qui est le mien, et une sorte d'exagérations de ceci . La où l'architecture devrait se concentrer sur ses utilisateurs, ici , tout est tourné vers l'artiste, l'architecte, en l'occurrence, moi, ainsi, tout le projet est tourné avec la volonté de me représenter, de représenter dans un espace sensible ma personne, et plus précisément mon univers mental, en plein egotripe .

Cette volonté guide les décisions qui ont été prises dans la réalisation de la maquette . Premièrement, le projet présente un espace théâtral, représentations directe de ma psychée , ou je me retrouve sur une scène, devant des gradins, ou des spectateurs, juges , avocats et autres législateurs se retrouvent pour me juger . La scène est arrondie, comme dans un théâtre antique, et je me retrouve ainsi au centre des regards, dans le projet, je tien a signifié cette attentions qui m'est porter en forçant le visiteurs à porter une attentions particulière à ma représentations, qui tient en une bougie (dans la maquette), au centre de la scène, entouré d'une structure de métal et de verres colorée, les symboliques autours de cette bougies sont nombreux : Premièrement sa nature même est presque absurde, c'est a dire

Explications du projet :

(carton/bois + tissu) une flamme, du feu, la chose est instable, dangereuse, auto-destructrice, tel ma psychée .

Ensuite, cette flambée éclaire toute la salle de lueurs vacillantes, ancienne (feu) et pourtant inconstant en couleurs, car celle ci, procurée par la structure de verre et de métal est faite pour être à la fois inesthétique et esthétique, c'est à dire qu'aucune harmonie n'a été recherchée, et que les couleurs sont jetées à la salle, agressant presque les visiteurs, cherchant à les sur stimuler par la multiplicité des couleurs, et par leur dysharmonie. Pourtant, paradoxalement, la nature de la lumière projetant ses rayons colorés, un feu, peut apaiser, rappeler une attirance ancienne , ancestrale.

La structure de verre et de métal porte également une certaine symbolique, ces matériaux sont froids, dangereux, en effet, le verre est brisé ; et le métal n'a pas été travaillé pour être non dangereux ; la structure pourrait sembler être une cage pour la flamme, une prison pour la représentation de ma personne dans cette représentation de ma psychée, je suis, elle est, enfermé, condamné à subir le regard du spectateur, de se juger, de ces juges.

Toutefois, s'il est vrai que cet élément, qui constitue la flamme, ainsi que sa cage, est hautement symbolique, d'autres éléments, liés au projet portent également des symboliques : le tissu, que se soit par sa version réalisée, avec de la peinture à l'extérieur, ou sa version qui est restée à l'état d'idée, porte plusieurs symboliques : sa position en fait un

Explications du projet :

filme protecteur de l'extérieur, de la lumière et des intempéries, cette pression est donc faite par ce fragile masque, qui a l'extérieurs et un ama de motifs, de couleurs informes, saturant l'espace visuel, agressant, par une sorte d'exagérations complète d'un caractère expressif, les passant, et ce, pour chercher à préserver le néant, puis les combats de l'intérieurs. Le noir de l'intérieurs de la toile représente lui , en oppositions à la surenchère de l'extérieur, un néant, un rien, un vide laissé par trop de sorties, trop d'exteriorité ne menant à rien, car netant soutenu que par du néant. Toutefois , dans la version avec la peinture, celle-ci attaque l'intérieur, cherche même à s'immiscer en son sein. Le masque se retourne, finit par attaquer, modifie ce qu'il était sensé protéger, préservé.

Si le sujet a déjà été abordé, quelque chose de notable dans le projet se trouve dans la superpositions, les tissus, les couleurs, mais également, et surtout, les couches de cartons, toute la structure est basée sur une accumulations, sur un relief créé par cette superposition de couches de cartons, qui, à terme, serait des planches de bois, le choix qui a mené à l'adoption de cette technique est multifactoriel : premièrement, d'aucun pourrait y voir un symbole du temps, de la formations de l'individu d'un ensemble de chose amassé, tel une immense décharge, ainsi, les accumulations rend compte des racines de l'individue, ici, de ma personne. Secondement, elle prend place dans la démarche de dénoncer l'absurde de

Explications du projet :

l'architecture, ont choisi ainsi le moyen le plus coûteux en terme de matériaux pour construire le bâtiment ,evidemment, c'est une deformation de la réalité, car en de tel cas, les logiques capitalistes ne permettrait habituellement pas un gaspillage monétaire tel que celui là, pourtant, il reprend bien certaines manières de faire, en effet, faire au plus coûteux, pour la planète, pour la sécurité, pour la pérennité, c'est bien ce que font habituellement les entreprises dédiées au secteur de la constructions, car ses sacrifices sont rentables monétairement, ici, la démarche suis donc une volonté d'exagérations, mais surtout une mise en valeur de l'absurde en renversant certaines logiques, n'ont pas pour en changer le sens, mais bien pour rendre compte que les mécaniques sont bien les même, et que tout gaspillage , sacrifice de la logique, a le même rapport à l'absurde .

Toujours sur cette thématique de l'absurde, et en reprenant le concept susnommé brièvement , de pérennité, le projet suit la volonté d'user de matériaux peut perens : tissu, bois, carton, qu'importe, cela ne semble pas fait pour durer, les matériaux sont fragiles, et rapidement, ce bâtiment monumental deviendra dangereux, insalubre, inutilisable, tout comme nombre de constructions modernes.

Enfin, je souhaiterais aborder le sujet de la couleur, car lui appartient dans le projet un certain nombre de symboliques fortes ; on a déjà parler de celle liée à une profusion de couleurs, mais maintenant, nous pouvons justement constater quelque chose : ces couleurs

Explications du projet :

semblent presque insignifiante face à l'uniformité chromatique de la casie totalité de la structure, le tout est marron, terne, carton, bois, mais non colorer, non peint, simplement la, triste et morne, car sans relief, cela rappelle encore les techniques modernes de constructions, ou nous avons tendance à construire des bâtiments sans variété de couleurs, avant de jouer un peu sur quelques lumières, caches misères bien loins d'égaliser une véritable colorations de la structure.

En résumé, ce projet, cette maquette, et la volonté de la voire transposé dans le réel sous la forme d'un bâtiment monumental, et pourtant quasi inutilisable, sort de la volonté de dénoncer des manières de construire, et de penser la constructions, l'architecture, qui sont déconnectées des enjeux écologiques, sociaux et d'urbanisme, au profit d'un individualisme pseudo artistique; et ce en réalisant la maquette d'un bâtiment démesuré, (au point littéral ou aucunes mesures n'a même été faites, preuves d'une déconnections totale de l'architecte face à la réalité) presque inutilisable, à l'esthétique douteuse, pompeuse car se rapportant à de prétendues racines antiques, mais qui pourtant n'est bien tourné qu'auteur d'un auto apitoiement, d'une representations pseudo tragique de l'intériorité du créateur de la maquette, moi, qui ai voulu représenter mon esprit , dans un espace chromatique sensible.

LE TOUT EST GARANTI SANS AI, CE QUI PEUT FACILEMENT EXPLIQUER CERTAIN PROBLEMS ORTHOGRAPHIQUES, SYNTAXIQUES, ET DE PONCTUATIONS.

Dossier Photographique de la maquette





























